

PRÉLUDE

Le magazine électronique de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Vol. 1, n° 1 – Septembre 2007

Jacques Hétu
Entrevue exclusive

Jacques Lacombe
Triomphe à Marseille

Célébrations
Première mondiale à Trois-Rivières

ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Jacques Lacombe, directeur artistique

Sommaire

ENTREVUE

- 3 Type symphonie ou type concerto?

CONCERTS

- 5 Une première mondiale à Trois-Rivières
6 Notes analytiques
12 Divin Mozart

CHRONIQUE

- 8 Jacques Lacombe triomphe à Marseille
13 La philanthropie et l'orchestre

À SURVEILLER

- 9 Félicitations à nos musiciens Ioav Bronchti et Sébastien Lépine

CALENDRIER

- 10 À voir cet automne

EN COULISSES

- 11 Deux ans pour deux heures

- 14 REMERCIEMENTS

- 15 ÉQUIPE



Chers lecteurs,

Vous avez sous les yeux le nouveau-né des magazines du merveilleux monde de la musique : *Prélude*.

L'arrivée sur le marché d'un nouveau magazine suscite toujours la curiosité. Le nôtre a ceci de particulier qu'il est entièrement électronique et accessible par abonnement ou directement sur le site Internet au www.ostr.ca. Il sera publié à intervalle régulier tout au long de la saison.

L'Orchestre symphonique de Trois-Rivières a toujours beaucoup d'information à vous communiquer, des nouvelles à vous donner, parfois même des primeurs. Nous avons jugé qu'il serait intéressant de regrouper entre deux couvertures virtuelles, chroniques, entrevues, conseils, le tout jumelé à des photos, évidemment! Et il fallait faire une place au calendrier musical de Trois-Rivières dans lequel trouver à peu près tout ce qui se passe sur la scène de la musique chorale, symphonique, de chambre et de salon...!

De là est née l'idée de créer *Prélude*. Un magazine branché sur l'actualité symphonique de Trois-Rivières, sur les artisans qui travaillent à et pour l'Orchestre et sur le monde de la musique dans la région ayant des affinités avec l'OSTR.

Prélude est pour vous. Si vous avez des suggestions à nous faire, n'hésitez surtout pas. Envoyez-nous un courriel, ça nous fera toujours plaisir de vous lire.

A handwritten signature in blue ink, which appears to read 'Thérèse Boutin'.

Thérèse Boutin
Directrice générale de l'OSTR
Rédactrice en chef

En couverture:
Jacques Lacombe
Photo: Daniel Cossette

Éditeur:
Orchestre symphonique
de Trois-Rivières
376, rue des Forges, C. P. 1281
Trois-Rivières (Québec) G9A 5K8
819 373-5340 • www.ostr.ca

Rédactrice en chef: Thérèse Boutin
Rédactrice adjointe: Julie Leblanc

© OSTR, 2007
Le contenu de *Prélude* ne peut être reproduit ou copié sans la permission écrite de l'OSTR.

ISSN 1718-1518
Dépot légal: Bibliothèque nationale
du Canada

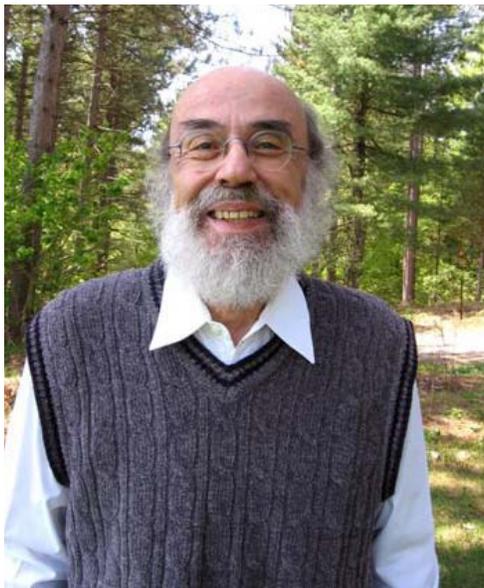
Type symphonie ou type concerto?

Mise en scène

Jacques Hétu a écrit une quinzaine de concertos, mais, son grand ami est l'Orchestre dans son ensemble. Ses chouchous? Il en a quelques-uns : Le *concerto pour ondes Martenot* qu'il a écrit en 1990 pour son grand ami de toujours, Jean Laurendeau et créé à Paris en 1995 par l'Orchestre national de France, *Images de la Révolution* opus 44 (1988), créé en 1989 par l'Orchestre symphonique de Montréal, et le *Triple concerto pour violon, violoncelle et piano* écrit en 2002 et créé en 2003 au Festival de Lanaudière.

Chacune de ces trois œuvres a un lien avec le Concerto pour alto qui sera créé par l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières le 22 septembre prochain, et chacun pour des raisons bien différentes.

D'abord, l'Opus 44, écrit pour commémorer le bicentenaire de la Révolution française. Sa création, sous la baguette de maestro Charles Dutoit, a longtemps hanté Jacques Hétu, puisque sa mère, qui a assisté à ce concert, est décédée deux semaines plus tard. « Cette œuvre a été pour maman, la confirmation de mon talent ! et c'est à ce moment que j'ai eu l'assurance qu'elle était heureuse ». Pour la petite histoire, M. Hétu père n'était pas amateur de musique bien que dans sa jeunesse, dans les années 20, il jouait de la cymbale dans la Fanfare de Montréal... il a par la suite opté pour la médecine !



Jacques Hétu
Compositeur

Né à Trois-Rivières, Jacques Hétu est l'un des compositeurs canadiens les plus joués, tant au Canada qu'à l'étranger. Il étudia la composition auprès de Clermont Pépin, Henri Dutilleux et Olivier Messiaen. Les œuvres de Hétu incluent quatre symphonies, des concertos, des œuvres pour orchestre, des œuvres pour voix et orchestre, un opéra, ainsi que plusieurs œuvres de musique de chambre. Hétu accorde une place importante au lyrisme, à la poésie, à l'émotion et à la cohérence du discours, les éléments de son style pourraient se définir ainsi : formes néo-classiques et expression néo-romantique dans un langage utilisant les techniques du XX^e siècle. Jacques Hétu fut élu membre de la Société royale du Canada (1989), nommé Officier de l'Ordre du Canada (2001) et Officier de l'Ordre national du Québec (2007).

Pour ce qui est du *concerto pour Ondes Martenot*, sa création illustre pour Jacques Hétu le monumental défi de créer une œuvre en direct, devant public. « La création d'un concerto, c'est du gros travail », de dire Jacques Hétu, « c'est un mur à abattre, et j'ai toujours le trac, les soirs de première... J'ai toujours hâte que ça finisse ». Lorsque l'ondiste c'est présenté devant public et devant les microphones de Radio-France sans partition, de s'étonner, Jacques Hétu : « Je n'avais jamais vu ça pour une création, mais j'avais pleinement confiance en mon ami Laurendeau ».

Enfin, en ce qui concerne le *Triple concerto*, ce fut le début d'une belle relation entre Jacques Hétu et Nicolò Eugelmi.

Ce dernier était dans l'orchestre au pupitre des alti et c'est à la suite de ce concert qu'il a fait sa grande demande à Jacques Hétu. « Pendant trois ans, il a insisté et finalement, je me suis mis au travail le 10 juillet 2006 et j'ai terminé l'œuvre en décembre dernier », de préciser Jacques Hétu.

Jacques Lacombe et Nicolò Eugelmi

Ce qui importe pour les compositeurs d'ici, c'est que des chefs d'Orchestre mettent leurs œuvres à leurs programmes de concert et ce qui les stimule et les encourage à composer ce sont les interprètes de talent. De là le grand respect qu'a Jacques Hétu

pour Jacques Lacombe « qui s'est toujours occupé de moi », dit-il. « Il a pris la relève de Charles Dutoit pour faire connaître mon oeuvre ». Quant à Nicolò Eugelmi, « c'est un excellent musicien et je lui souhaite de beaux et nombreux voyages avec mon Concerto », ajoute-t-il.

Jacques Héту nous confie qu'il a écrit le *Concerto pour alto* non seulement pour le musicien, mais aussi pour l'instrument et « à bien y penser, pour l'Orchestre ! ». L'alto, dit-il, est un instrument très lyrique avec à la fois une virtuosité et une sonorité sombre et c'est un instrument avec de beaux contrastes. Contrairement à la grande majorité de ses autres concertos, celui pour alto a quatre mouvements dont un scherzo « plutôt exigeant » pour à la fois faire un contraste avec les autres mouvements et pour garder l'équilibre.

Jacques Héту le musicien

Déjà à 5 ans, alors qu'il était pensionnaire chez les Filles de Jésus « au bout de la rue Bonaventure », il avait la musique dans sa tête. Et à 15 ans, il transcrivait pour piano (un instrument qu'il n'avait jamais joué), une oeuvre qu'il venait d'entendre jouer par Raymond Daveluy.

C'est alors, qu'encouragé par un bon ami, il décide de prendre des cours de clarinette, question d'apprendre à lire la musique. Au bout de six mois, il avait des centaines de pages de musique d'écrites... et il avait quitté le Collège Brébeuf « avec la bénédiction des Jésuites » pour aller étudier la musique. Il va donc rejoindre sa famille installée à Maniwaki en Outaouais et prend des cours privés

de musique à Ottawa. Et une année plus tard, il entre au Conservatoire de musique de Montréal où il étudiera la composition avec Clermont Pépin.

Encore aujourd'hui, l'oeuvre qui guide Jacques Héту est la 8^e symphonie de Schubert, l'inachevée. En 1946, à l'âge de 8 ans, il achète son premier disque de cette oeuvre qu'il n'a cessé d'écouter. De son propre aveu, Jacques Héту admet que sa musique, surtout dans les mouvements lents, est « rarement joyeuse, même si je suis profondément optimiste ». Mais, ajoute-t-il, « on pourrait parfois danser sur ma musique ». Ce sera le cas, dit-il du poème symphonique *Légendes*, opus 76, qu'il vient tout juste de terminer et qui sera créé par l'Orchestre symphonique de Québec en 2008. Une oeuvre inspirée des légendes québécoises, une première pour le compositeur qui dit toujours trouver son inspiration dans sa tête et dans l'énergie et le talent des interprètes pour qui il compose.

La filière trifluvienne

Né à Trois-Rivières en 1938 dans une « magnifique maison victorienne de la rue Bonaventure qui a été détruite pour faire place à un immeuble gis du gouvernement », sa famille déménage sur le coteau St-Louis lorsqu'il a 6 ans et à Montréal deux ans plus tard. Il renoue avec Trois-Rivières, il y a une dizaine d'années, lorsque la Commission scolaire lui dédie une école : l'école de musique Jacques Héту située dans le secteur Cap-de-la-Madeleine. Puis en 2005, il écrit pour l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières les *Variations concertantes*, opus 74. Aujourd'hui, il se dit particulièrement choyé de voir

l'OSTR sous la direction de maestro Lacombe créer le dernier-né de ses concertos.

Entre-temps...

Lorsqu'il n'est pas à faire la fête avec sa famille : son épouse, ses 5 enfants et 7 petits enfants et vieilles tantes centenaires, ou à entretenir sa terre dans les Laurentides, il passe 14 heures par jour dans son studio à composer ! Et quand il lit, il est tout aussi boulimique ! Pas de télévision, ou si peu, la radio et ses deux journaux quotidiens étant ses sources d'information. « L'état du monde n'atteint pas ma composition » dit-il « et s'il y a influence, elle n'est pas volontaire ».

Décoré Officier de l'Ordre du Canada en 2001 et de l'Ordre national du Québec en 2007, et récipiendaire d'un prix Juno en 2004, Jacques Héту a mérité les plus grands honneurs de la musique tout au long de sa carrière. Il a étudié avec les grands dont Lukas Foss, Henri Dutilleux et Olivier Messiaen. Il a enseigné aux universités Laval, de Montréal (Université de Montréal et UQAM) et à l'UQTR. Il a été élu membre de la Société royale du Canada en 1989.

Célébrations

Une première mondiale à Trois-Rivières

Très chers amis,

C'est avec grand bonheur que je vous retrouve pour célébrer cette trentième saison remplie de promesses qui sauront, je l'espère, vous émerveiller. J'ai le plaisir de débiter cette saison en compagnie de deux grands amis auxquels je voue un immense respect et une sincère admiration. Ce soir, j'aurai donc l'insigne honneur de diriger en première mondiale le *Concerto pour alto* écrit par l'un des compositeurs actuels les plus admirés, qui est incidemment lui aussi trifluvien, le compositeur Jacques Héту et interprété par le remarquable altiste Nicolò Eugelmi.

En mon nom, au nom des musiciens et de toute l'équipe de l'OSTR, permettez-moi de vous convier à l'inauguration de la nouvelle série de concerts commentés le dimanche 21 octobre prochain et de vous remercier de votre présence, de votre appui et de votre écoute attentive. Bon anniversaire à l'OSTR, bonne saison et bonnes célébrations à tous et à toutes!



Jacques Lacombe, directeur artistique



Photo: Gilles Roux

Jacques Lacombe
Chef d'orchestre



Photo: Robert DiVito

Nicolò Eugelmi
Alto

PROGRAMME

Célébrations

Samedi 22 septembre 2007, à 20 h

Salle J.-Antonio-Thompson

Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Jacques Lacombe chef d'orchestre

Nicolò Eugelmi alto

Zoltan Kodaly *Danses de Galanta*

Jacques Héту *Concerto pour alto*, opus 75 (2006)

Ludwig van Beethoven *Symphonie n° 7, en la majeur*, opus 92

Causerie préconcert animée par Michel Kozlovsky

dès 19 h30 au foyer Gilles-Beaudoin

Notes analytiques

Jacques Hétu

Né en 1938 à Trois-Rivières

Concerto pour alto, opus 75 (2006)

Amorcé par les clarinettes et gagnant peu à peu tout l'orchestre, le thème initial de l'*Andante* est fondé sur une cellule thématique qui prendra un caractère obsessionnel au cours du mouvement. Contrastant avec les éléments lyriques précédents, l'entrée de l'alto expose des éléments rythmiques incisifs qui se résorbent pour mener à l'*Allegro*. Celui-ci présente une variante du thème initial, une mélodie expressive caractérisée par de larges intervalles d'octaves ascendants. Brève interruption par les éléments incisifs à l'orchestre, puis l'alto reprend sa mélodie avec des couleurs harmoniques et orchestrales variées. Après un court développement dramatique du thème initial, celui-ci réapparaît, varié, dans une atmosphère intimiste où l'alto est soutenu par les violoncelles divisés. Un dernier appel des éléments incisifs à l'orchestre précède la coda qui déploie une dernière fois la mélodie ascendante pendant la descente chromatique en trémolo des cordes graves.

Le *Vivace* est un court scherzo formé d'arpèges de quinte augmentée au soliste, scandés par les pizzicatos des cordes avec brèves interventions des bois. La partie centrale lente rappelle au cor les éléments du premier thème du mouvement précédent. Retour varié et abrégé de la première partie.

L'introduction orchestrale de l'*Adagio* expose un thème en trois paliers dont les cellules mélodiques seront reprises avec amplification par l'alto, formant alors une longue phrase mélodique partant du registre médium pour aller ensuite du grave à l'aigu, de l'ombre à la lumière, constamment soutenue par les cordes avec sourdine. Après une section centrale mouvementée, les éléments de l'introduction reviennent abrégés et partagés entre les cordes, les vents et l'alto solo. Puis, la mélodie est reprise aux bois, ornée par les arpèges du soliste. La coda rappelle la tête du thème au piccolo sur un arrière-plan des cors.

L'*Allegro* final est une sorte de rondo oscillant entre le caractère « toccate » caractérisé par le thème initial de l'alto en notes répétées avec intervention de la caisse claire, et le caractère « dansant » du thème secondaire. Les tutti orchestraux qui concluent le thème initial reprennent les cellules mélodiques du mouvement précédent.

À travers de fréquents changements de tempo, de couleurs orchestrales et de climats, l'unité de l'œuvre émerge par le rappel constant de cellules mélodiques cycliques. L'œuvre fut commandée par Nicolò Eugelmi à qui elle est dédiée.

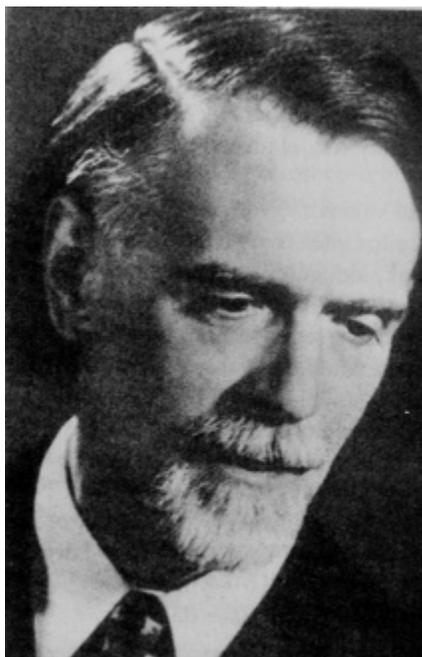
Zoltan Kodaly

Né le 16 décembre 1882

à Kecskemet

Mort le 6 mars 1967 à Budapest

D'écriture classique, l'œuvre de Kodaly, bien qu'influencée par Brahms et Debussy, s'avère des plus personnelles par ses références au folklore hongrois et sa sensibilité populaire. Son œuvre est le parfait reflet de l'homme simple habité par la musique de son pays et du musicien autodidacte issu d'une famille de musiciens amateurs. Tout comme son compatriote Bartok, Kodaly consacra la majeure partie de sa vie à colliger des chants populaires qui deviendront le thème de sa thèse de doctorat, le sujet d'un nombre considérable de publications et surtout le matériau de ses compositions. Faut-il s'étonner que son répertoire soit gouverné par la musique vocale et chorale? Parmi ses œuvres les plus emblématiques, figurent les *Danses de Galanta*. À mille lieues du modernisme percutant de Bartok, cette œuvre puise son inspiration dans l'enfance de Kodaly, alors résidant d'un village renommé pour son orchestre tzigane, Galanta. Les rythmes exotiques indomptables et mâtinés de nostalgie ont fait la renommée de ces danses créées le 23 octobre 1933 pour le 80^e anniversaire de la Société Philharmonique de Budapest. Deux ans plus tard, les *Danses de Galanta* et les *Danses de Marosszek* (également de Kodaly) furent regroupées pour la présentation d'un ballet intitulé *Histoire d'un rebelle*.



Zoltan Kodaly
Compositeur



Ludwig van Beethoven
Compositeur

Ludwig van Beethoven

Né le 16 ou le 17 décembre 1770

à Bonn

Mort le 26 mars 1827 à Vienne

Cette septième symphonie marque une rupture de ton sur le continuum symphonique de Beethoven, ici, le compositeur témoigne d'un retour, après l'audace des œuvres précédentes, à une forme strictement classique. Par ailleurs, à la différence des symphonies « Pastorale » ou « Héroïque », celle-ci ne recèle aucun message, ni propos biographiques, bien que Wagner y ait vu une « Apothéose de la danse » et Jules Pasdeloup une « Noce villageoise », certainement en raison de la succession des danses et des rythmes contrastés que forment les quatre mouvements, dont le célèbre allegretto. Beethoven en amorça l'écriture, simultanément à sa huitième symphonie en 1811, lors d'un séjour dans un centre de santé en Bohême. Il dirigea lui-même sa création le 8 décembre 1813 à l'Université de Vienne, lors d'un concert de bienfaisance pour les victimes autrichiennes de la bataille de Hanau, au cours duquel fut également donné la « Bataille de Vittoria », écrite spécialement pour l'occasion par Beethoven. L'énergie et la verve de sa septième symphonie, dédié au comte Moritz von Fries, engendrèrent immédiatement l'enthousiasme du public qui y perçut la promesse de jours meilleurs.

Jacques Lacombe

Triomphe à l'Opéra de Marseille

Le mois de septembre en est un de premières pour maestro Lacombe, puisqu'il dirigera successivement la création de deux créations mondiales, soit le «Concerto pour alto» de Jacques Hétu et l'opéra «Marius et Fanny» de Vladimir Cosma.

Cet opéra en deux actes inspiré de l'œuvre de Pagnol et mettant en vedette la soprano Angela Gheorghiu et le ténor Roberto Alagna dans les rôles-titres, fut présenté entre le 4 et le 16 septembre 2007 à l'Opéra de Marseille. L'opéra «Marius et Fanny» a été reçu triomphalement à Marseille autant par un public enthousiaste qui se massait dans les rues pour célébrer les interprètes à leur sortie de l'opéra, que par la critique.

«Les ovations déchaînées qui ont accueilli à Marseille la première de la création mondiale de l'opéra *Marius et Fanny* n'auront laissé planer aucun doute: le triomphe dépasse largement tous les espoirs»

- Sylvie Bonier, Tribune de Genève

«Jacques Lacombe's meticulous conducting treats the score with more respect than it really deserves.»

- Francis Carlin, Financial Times



Par ailleurs, Louise Bousquet, la grande gagnante du concours *Suivez Jacques Lacombe à Marseille* organisé en collaboration avec Voyages CAA-Québec a eut le bonheur d'assister à cette grande première. On peut la reconnaître ci-dessus entourée de Louis Vanasse, président de l'OSTR, Hélène Bérubé, directrice de Voyages CAA-Québec à Trois-Rivières et Jacques Lacombe, directeur artistique de l'OSTR.

À l'agenda

Cet automne éclatant annonce une saison des plus productives pour maestro Lacombe, puisqu'on le verra diriger:

-Orchestre symphonique de Montréal (14 et 17 octobre 2007);

-Orchestre symphonique de Trois-Rivières (21 octobre 2007);

-Opéra de Monte-Carlo (19, 21, 23 et 25 novembre 2007);

-Orchestre symphonique de Trois-Rivières (8 décembre 2007);

-Orchestre symphonique de Québec (19 décembre 2007);

-Edmonton Symphony (12 et 13 janvier 2008);

-Opéra de Montréal (2 au 16 février 2008)

-Orchestre symphonique de Trois-Rivières (20 janvier 2008);

-Orchestre symphonique de Montréal (5 et 7 février 2008);

Orchestre symphonique de Trois-Rivières (17 février 2008);

-Opéra de Monte Carlo (28 et 30 mars, 2 et 4 avril 2008);

-Opéra de Vancouver (29 avril, 1, 3, 6 et 8 mai 2008)

-Deutsche Oper Berlin (15 mai 2008)

-Orchestre symphonique de Trois-Rivières (17 mai 2008);

-Deutsche Oper Berlin (23 mai et 15 juin 2008);

-Orchestre Lamoureux (29 mai au 1er juin 2008);

-Opéra de Québec (20 juin 2008);

-Tournée de l'Orchestre national des jeunes du Canada (8 juillet au 10 août 2008);

-Orchestre symphonique de Nouvelle-Zélande et la tournée de l'Orchestre symphonique des jeunes de Nouvelle-Zélande (août 2008).

Félicitations à nos musiciens

Ioav Bronchti, Caroline Milot et Sébastien Lépine

Le réseau des diffuseurs culturels des arrondissements de Montréal récompense le Quatuor Ponticello



Pour une première année, le Réseau des diffuseurs culturels des arrondissements de Montréal s'associe à la Bourse Rideau pour remettre un prix à un artiste ou un groupe de la relève. Le prix a été remis au Quatuor Ponticello lors de la soirée de clôture de la 20e édition de la Bourse Rideau. Le prix consiste en une tournée de spectacles au sein de diverses salles du Réseau durant la saison 2007-2008, permettant ainsi au Quatuor Ponticello de mieux se faire connaître des Montréalaises et des Montréalais. La tournée est assortie d'une campagne de promotion. Le récipiendaire du Prix a été sélectionné par un jury composé de sept diffuseurs du Réseau ayant une vue multidisciplinaire du milieu du spectacle. Pour être admissibles, les artistes ou les groupes devaient faire partie de la sélection officielle de la Bourse Rideau 2007 et œuvrer dans les secteurs du théâtre, de la danse, de la musique et de la chanson. Le prix est d'une valeur approximative de 15 000 \$.

Quatuor Ponticello

Ce quatuor, constitué de quatre violoncellistes issus des plus grandes écoles de musique du Québec, n'est formé que depuis 2003. Animés par le plaisir de jouer ensemble et leur passion pour cet instrument profondément expressif, Caroline Milot, Hugo Sanschagrin, Jean-Christophe Lizotte et Ioav Bronchti mettent leur virtuosité au profit de la musique pour la présenter sous une forme nouvelle et attrayante. Le jury a été conquis par ce jeune groupe d'une richesse remarquable: « Quatuor Ponticello est un véritable coup de cœur. Ces quatre artistes affichent une belle aisance sur scène. Ils engagent un dialogue authentique avec le public teinté de sensibilité et de générosité. Ils sont définitivement promis à une belle carrière. »

Un disque pour Sébastien Lépine et Antoine Bareil

Récipiendaire du Prix Louis-Philippe-Poisson 2007 (arts de la scène) décerné par les Grands prix culturels de Trois-Rivières, le duo Sébastien Lépine et Antoine Bareil en remettent. Après avoir présenté plusieurs fois leur concert « Cordes en délire » en province, ils nous proposent une version sur disque.



Produit par les Disques XXI-21 et distribué par Universal, l'enregistrement sur lequel on retrouve Ravel, Honegger, Handel-Halvorsen, Glière et Mence sera disponible dès octobre. Par la suite, une tournée de promotion les mènera sur les routes du Québec et de l'Ontario.

À voir cet automne



Jacques Lacombe



Quatuor Claudel-Canimex



Francine Dufour et Catherine Laurin



Orchestre de jeunes Philippe-Filion

Septembre

22 Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Célébrations
Jacques Lacombe, chef d'orchestre • Nicolò Eugelmi, alto
Salle J.-Antonio-Thompson à 20 h (causerie préconcert à 19 h 30)
Billets: 36 \$ à 48 \$ (rabais de 70 % pour les étudiants)
1-866-416-9797 ou www.ostr.ca

24 Quatuor Ponticello
Les lundis d'Edgar
Maison de la culture Frontenac (2550, rue Ontario est) à 20 h
514 872-7880 ou www.productionsdaniop.com
Entrée libre

Octobre

7 Quatuor Claudel-Canimex
Série de récitals Muffins aux sons de l'OSTR
Foyer Gilles-Beaudoin à 11 h
Billets: 10 \$ (adulte), 3 \$ (12 ans et moins), gratuit (6 ans et moins)
1-866-416-9797 ou www.ostr.ca

12 Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Concert-bénéfice au profit de la Basilique Notre-Dame-du-Cap
Jacques Lacombe, chef d'orchestre
Basilique Notre-Dame-du-cap (626, rue Notre-Dame est) à 19 h 30
Billets: 20 \$ (prévente), 25 \$ (à l'entrée), 15 \$ (étudiants)
819 374-2441

20 Comité culturel de Saint-Léon-le-Grand
Jacques Lacombe, piano • Francine Dufour, violon
Catherine Laurin, violon
Église de Saint-Léon-le-Grand à 20 h

21 Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Divin Mozart
Jacques Lacombe, chef d'orchestre
En levée de rideau: l'orchestre de jeunes Philippe-Filion dirigé par Monique Gagnon Carbonneau
Salle J.-Antonio-Thompson à 14 h 30
Billets: 36 \$ à 48 \$ (rabais de 70 % pour les étudiants)
1-866-416-9797 ou www.ostr.ca

24 Jeunesses musicales du Canada
Jean-Sébastien Roy, violon
Salle Anaïs-Allard-Rousseau à 19 h
819 374-9882

Deux ans pour deux heures

Un concert de musique symphonique exige une longue préparation qui s'amorce souvent deux ans avant sa présentation publique. Le tout débute par un fastidieux travail de programmation effectué par Jacques Lacombe, en collaboration avec notre directrice générale, Thérèse Boutin. C'est toutefois à maestro Lacombe de déterminer les grandes orientations artistiques de la saison à venir, les œuvres qui seront interprétés, ainsi que le choix des solistes et des chefs invités. S'amorcent alors de nombreuses validations quant à la disponibilité des salles et des invités, afin de déterminer la programmation définitive et les dates des concerts.

Il incombe ensuite à notre musicothécaire, Luc Darveau, de trouver les partitions pour chaque œuvre au programme, soit dans notre propre bibliothèque, soit en location auprès des maisons d'édition étasuniennes ou européennes. Puis, il soumet la partition à notre violon solo, Marie-Josée Arpin, qui y indique les coups d'archets. Pendant que Luc Darveau retranscrit sur les partitions de chacun des musiciens les annotations de maestro Lacombe et les coups d'archets, notre gérant d'orchestre, Richard Cappola s'assure de dénicher les effectifs exigés par les partitions auprès de nos musiciens réguliers ou de musiciens surnuméraires. Puis les partitions sont postées à tous les musiciens.

Quelques jours avant le concert, le chef, les musiciens et les solistes se réunissent pour répéter le programme. Généralement, les répétitions débutent le mercredi après-midi et se poursuivent le jeudi et le vendredi. Quelques fois des répétitions sectionnelles, ne regroupant que le chef et une partie des musiciens (cordes, vents ou cuivres), sont nécessaires lorsqu'une œuvre s'avère particulièrement exigeante pour un groupe d'instruments.

Samedi, soir de concert, tous se donnent rendez-vous à la salle J.-Antonio-Thompson. À leur arrivée, Jean Marois et son équipe technique, qui s'affairent depuis déjà 5 heures, les accueillent : la conque, les pupitres, le podium, le piano, les éclairages, les micros, tout est en place, la générale peut débuter, il est 15 h. Deux heures intensives attendent les musiciens, qui recevront les dernières indications du chef.

En coulisses, notre responsable de la production, Denis Morneau veille à ce que rien ne soit laissé au hasard, de l'accueil, au mot de bienvenue, au Cocktail sinfonia. Pour ce faire, il est appuyé par notre responsable de l'administration, Carole Corbin et une équipe d'une dizaine de bénévoles dirigés par Monique Turcotte, bénévole responsable des concerts.

Il est 20 h, les musiciens accordent leur instrument, les applaudissements accueillent le chef d'orchestre qui, sous l'impulsion de sa baguette, fait s'envoler les premières notes.



Photo: Philippe Champoux

Divin Mozart

Vous souhaitez vous initier à la musique symphonique tout en ne sachant pas par où commencer? Laissez maestro Jacques Lacombe et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières vous guider au cœur même des chefs-d'œuvre absolus des grands maîtres.

Avec sa passion communicative, maestro Lacombe vous propose de découvrir et d'apprécier les subtilités du grand répertoire symphonique en vous offrant une série de concerts commentés présentés les dimanches en après-midi. Mozart, le plus prodigieux des génies, inaugurerà cette toute nouvelle série le 21 octobre, alors que sera présentée sa *Symphonie n° 40* que vous reconnaîtrez dès les premières notes. Sans conteste la plus célébrée des œuvres de Mozart, sa quarantième et avant-dernière symphonie incarne à elle seule l'esprit romantique.

Maître Mozart (1756 - 1791)

« Le plus prodigieux génie l'a élevé au-dessus de tous les maîtres, dans tous les arts et dans tous les temps », écrivait Wagner à propos de Mozart. Enfant prodige, Mozart manifeste dès l'âge de trois ans d'exceptionnelles dispositions musicales. S'amorce alors un parcours de la démesure où triomphe éclatant et enthousiasme déchaîné se disputent ennuis financiers et indifférence. Le génie musical de Mozart s'est exprimé à travers un répertoire foisonnant de chefs-d'œuvre, dont la musicalité et l'esthétisme sont toujours aussi pertinents maintenant, plus de deux siècles après leur écriture. Retour à l'été 1788, Mozart a 32 ans, sa situation financière est au plus mal, il souffre la mort en bas âge de sa fille et du fléchissement de la faveur populaire, néanmoins, cette période s'avère des plus prolifiques artistiquement, puisqu'il composa, en à peine neuf semaines, ses trois dernières symphonies, dont la plus célèbre demeure la *Symphonie n° 40 en sol mineur* (k. 550). Sublimement belle, fiévreuse et tragique, la quarantième annonçait déjà l'époque romantique. Des deux versions connues, la seconde à laquelle se sont ajoutés les clarinettes est la plus fréquemment

interprétée, toutes deux proposent cependant une orchestration aérienne, sans trompette ni timbale. C'est d'ailleurs la seule, avec la *Symphonie n° 25*, qu'il ait écrit en sol mineur. Créée le 16 avril 1791 à Vienne sous la direction d'Antonio Salieri, cette symphonie fut la dernière qu'il entendra de son vivant.

Série de concerts commentés

Jacques Lacombe présentera également la *Symphonie n° 5* de Beethoven (20 janvier 2008) et la *Symphonie n° 9* de Chostakovitch (17 février 2008).

Cette série sera également l'occasion pour les spectateurs d'apprécier, en levée de rideau, le talent de la relève musicale lors de courtes prestations, ainsi, nous accueillerons l'Orchestre symphonique de jeunes Philippe-Filion (dirigé par Monique Gagnon Carbonneau), l'Ensemble à cordes du Conservatoire de musique de Trois-Rivières (dirigé par Francine Dufour) et l'Orchestre symphonique Les Estacades (dirigé par Sébastien Lépine).

La philanthropie et l'orchestre

«On gagne sa vie avec ce que l'on reçoit, mais on la bâtit avec ce que l'on donne» (Winston Churchill)

On donne du temps, on donne de l'argent, on partage des expertises et on rend des gens heureux. La vie donne à chacun de nous des opportunités à prendre au vol ou à étudier en profondeur qui nous permettent de consacrer du temps aux organismes qui en ont besoin et de faire des dons à la collectivité en appuyant des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif qui soutiennent la communauté que ce soit dans de nombreux domaines dont la santé, l'éducation, l'environnement, les sports (pour ne mentionner que ceux-là) et bien entendu dans les arts. L'important, c'est de soutenir des causes auxquelles nous croyons.¹

Aujourd'hui, dans un premier de plusieurs articles à venir et qui portent sur l'importance de redonner quelque chose à la société parce que ça nous importe et parce qu'on le peut, il sera donc question du don de soi.

L'important est de choisir une cause qui nous tient à cœur, car il y a fort à parier qu'un organisme sans but lucratif qui a les mêmes intérêts que vous, vous accueillera à bras ouverts. C'est le cas de votre Orchestre. En joignant les rangs des Amis de l'Orchestre, vous y trouverez là des activités auxquelles prêter main forte pour le plus grand bénéfice de l'Orchestre.

Ensuite, il s'agit de mettre à profit vos compétences et votre expérience... on parle aussi de connaissances et de sagesse, des éléments qui peuvent faire toute une différence, lorsque jumelés aux capacités des autres bénévoles.

Le bénévolat est bon pour la santé! Une étude commandée par Bénévoles Canada, Financière Manuvie et Santé Canada démontre qu'il existe un lien direct entre le bénévolat et la santé.² En fait, les personnes qui consacrent du temps à aider les autres, sont en général plus heureux et en meilleure santé que leurs concitoyens du même âge.

Pour joindre les Amis de l'Orchestre, appelez au 819.373.5340 poste 0 ou faites une visite sur le site Internet de l'Orchestre au <http://www.ostr.ca/appuyer/benevoles/>



Membres des Amis de l'OSTR

¹ Le troisième stade de la vie. Services financiers Groupe Investors, 2006

² Bénévolat et santé des aînés : état de la question «, 1999 www.benevoles.ca

Merci à nos généreux commanditaires et partenaires

Partenaires

Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des Arts du Canada
Ville de Trois-Rivières
Patrimoine canadien
Corporation de développement culturel de Trois-Rivières
Salle J.-Antonio-Thompson
Conservatoire de musique de Trois-Rivières

Commanditaires

Hydro-Québec
Caisse Desjardins des Trois-Rivières
Marmen
Cogeco
Le Groupe Ressources
Voyages CAA-Québec

Commanditaires de service

Paul Piché, traiteur
IGA extra Marché Paquette
SAQ
Design graphique Julie Plamondon
Hôtel Gouverneur
Fleurs Illico
Café Morgane

Partenaires médias

TVA CHEM
Le Nouvelliste
Radio-Canada Mauricie
RDI
Transcontinental
Espace musique
Rythme FM

Donateurs 2006-2007

Cercle du maestro (5 000 \$ et plus)
Yvon Landry
Cercle des gouverneurs (1 000 \$ et plus)
Anne Beaumier
Jean Boisvert
Robert Boisvert
Gaston Bolduc
Brigitte Casaubon
Marcel Côté
André Gabias
Léopold Gagnon
Gisèle G. Lacerte
Jacques Lacombe
Pierre Lamothe
Yvon Landry
Guy Lebrun
Annette LeMonnier
Alain Marchand
Claude R. Martel
Françoise Martin Lebrun
Stella Montreuil
Louise Pelletier
Julie Rousseau
Aline Spérano
Carole Thibeault
André G. Trahan
Mario Tremblay
Hélène L. Trudel
Jean-Marc Vanasse
Louis Vanasse

Académie des virtuoses (999 \$ et moins)

Rachel B. Marois
Lomer Bourcier
Jacques Casaubon
Denise L. Demers
Jean-Yves Drolet
Isabelle Gauthier
Raynald H. Giroux
Réjane Hamelin
Benoît Marquette
Michel Martin
Maria Amelia Martins-Dockery
Suzanne Michaud
Louis-Paul Nolet
Henriette Pagé
Jocelyn Pelletier
Adrien Pigeon
Michelle Quintal
Céline Tessier
Suzanne Thompson
Denise Thompson-Leblanc
Monseigneur Martin Veillette

Fondations

Fondation Impérial Tobacco
Fondation Omer DeSerres
Œuvres Hedwige-Buisson
Filles de Jésus
Fondation Marie-Marthe-Gauthier
Fondation Richelieu

Conseil d'administration

Louis Vanasse, président
Conseiller en communication, Fédération des caisses Desjardins

Stella Montreuil, première vice-présidente
Directrice générale, Ciné-Campus

Pierre Lamothe, deuxième vice-président
Psychologue

Aline Spérano, trésorière
Directrice – Gestion des avoirs, Caisses Desjardins Les Estacades

Sylvain Gagnon, secrétaire
Avocat

Marie-Thérèse Bernier, administratrice
Agent immobilier affilié, La Capitale Mauricie

Marcel Côté, administrateur
Directeur général, Collège Laflèche

Luc Darveau, représentant des musiciens
Trompettiste

Philippe Dumont
Planificateur financier, Groupe Investors

Jean-Pierre Jolivet, administrateur
Ex-membre de l'Assemblée nationale du Québec

Marilie Laferté, administratrice
Directrice générale, Office de tourisme et des congrès de Trois-Rivières

Suzanne Michaud, administratrice
Présidente, Amis de l'OSTR

Claude Noël, administrateur
Consultant en communications, Claude Noël consultant stratégie média

Renée-Claude Perreault, représentante des musiciens
Violoniste

Céline Tessier, administratrice
Attachée de direction, CNRIS

Musiciens**Violons I**

Marie-Josée Arpin, solo
Johanne Morin, assistante
Pascale Frenette
Natalia Kononova
Renée-Claude Perreault
Julie Lefebvre
Ariane Bresse
Cristina Mondir
Annie Guénette
Jérôme Lenoir Solotareff

Violons II

Francine Dufour, solo
Violaine Michel, assistante
Josée Tellier
Sylvie Allaire
Guy Trudel
Bernard Cormier
Stéphanie Gauthier
Ana Drobac

Altos

Catherine Arsenault, solo
Poste à combler, assistant
Aleksey Dyachkov
Daniel Plamondon
Elvira Misbakhova
Jean-Marc Martel

Violoncelles

Jeanne de Chantal Marcil, solo
Sébastien Lépine, assistant
Monika Risi
Ioav Bronchti
Daniel Finzi
Caroline Milot

Contrebasses

Poste à combler, solo
Jacques Tardif, assistant
Richard Capolla
Nicolas Lessard

Flûtes

Caroline Séguin, solo
Heather Howes

Hautbois

Dimiter Jordanov, solo
Poste à combler

Clarinettes

Zaven Zakarian, solo
Suzanne Tremblay

Bassons

Patrick Bolduc, solo
Françoise Henri

Cors

Jean-Jules Poirier, solo
Jean-Marc Dugré
Jocelyn Veilleux
Cynthia Adamek

Trompettes

André Godbout, solo
Luc Darveau

Trombones

Poste à combler, solo
Angelo Munoz

Trombone basse

Robert Ellis, solo

Timbales

François St-Jean, solo

Percussions

Tristan Green, solo

Harpe

Caroline Lizotte, solo

Amis de l'OSTR

Suzanne Michaud, présidente
Ginette Lacroix, série de récitals Muffins aux sons
Rachel B. Marois, boutique
Marie Napert, activités jeunesse
Monique Turcotte, concerts
Luisa Vidal, défilé de mode

Personnel

Thérèse Boutin, directrice générale
Jacques Lacombe, directeur artistique
Carole Corbin, responsable de l'administration et des finances
Julie Leblanc, responsable des communications
Denis Morneau, responsable de la production et du service à la clientèle
Luc Darveau, musicothécaire
Richard Capolla, gérant d'orchestre

Ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Jacques Lacombe, *directeur artistique*



Photo: Daniel Cossette

www.ostr.ca